

Impossible de vous dire mon âge,  
il change tout le temps!

Alphonse Allais (France, 1855-1905)

# Drôles d'histoires!



## DEVINETTE

Qui a le cœur tendre  
et la peau dure ?

A toi de jouer !

Il est bon de lire entre les lignes,  
cela fatigue moins les yeux.

Sacha Guitry (France, 1885-1957)

Clin d'œil

La langue française ne sert pas seulement  
l'art de la rhétorique, la philosophie ou la poésie :  
elle se prête aisément aux jeux, grâce auxquels elle  
s'apprend avec plaisir, et inspire aussi les hommes  
d'esprit. Jeux de lettres, de mots, de sons et de  
sens, les sources de l'humour à la française ne  
sont pas près de se tarir! En savoir +

Rien ne sert de rien,  
cependant tout arrive.

Georges Pérec (France, 1936-1982)

Qui prête à rire n'est jamais sûr d'être remboursé!

Raymond Devos (Belgique, 1922-2006)

## RÉBUS



A toi de jouer !

## PALINDROMES

Certains mots ou phrases  
se lisent dans les deux sens:

- Radar, sas, tôt, non, elle...
- «Esope\* reste ici et se repose.»  
(in Larousse)

\*fabuliste grec

## ANAGRAMMES

Des mots différents sont  
composés des mêmes lettres:  
chien et niche, argent et  
gérant ou grenat. C'est aussi  
possible avec des phrases!  
«Question sans réponse» devient  
«Enquêtons sans espoir» et  
inversement!

## CONTREPÈTERIES

Dans un groupe de mots,  
des lettres ou des sons  
sont permutés pour obtenir  
un nouveau sens:  
«Le prix du cœur» et  
«Le cri de peur»

## ACROSTICHES

Les lettres initiales d'un  
poème ou d'une suite de mots  
composent verticalement  
un autre mot, un nom ou  
une phrase:

Albert  
Carole  
Raoul  
Odile  
Sophie  
Thierry  
Isabelle  
Charlotte  
Henri  
Emile



## CHARADE

- Mon premier est un cube
- Mon deuxième annonce  
une condition
- Mon troisième est au milieu  
de la figure
- Mon tout est un verbe artistique

A toi de jouer !

## IMAGES

Que vous soyez riche  
comme Crésus ou pauvre  
comme Job...

## HOLORIMES

Homophones, mais s'écrivant  
différemment, ces deux phrases  
signifient tout autre chose:  
«Surtout, mange.» ou bien  
«Sur tout mens-je.»